

formais.» (traduction : Marianne BOUVIER). « **Sur la berge verte** », extrait de *Nuages nocturnes* (1979), cantate pour chœur mixte, solistes et ensemble instrumental, met en musique l'un des poèmes des *Cantiques de la Belle Dame* du poète symboliste russe Alexandre BLOK (1880-1921) : « *Sur la berge verte / près du petit tombeau / On chantait un psaume / pour la Visitation. Des prêtres blancs, tout sourire, / Mettaient en terre une petite fille / avec sa robe d'un bleu clair. / Tous, grâce au Voulouir Suprême / Ont fleuri dans le sang / de Dieu, Père Céleste. / Et la fumée est doucement/montée au ciel. / On aurait dit qu'elle ne venait pas / des encensoirs, / Mais de la terre verte.* » (traduction : Jean-Louis BACKES, Imprimerie Nationale, 1992). Les deux pièces ont été transcrites pour voix égales par Dimitri TCHESNOKOV.

D'origine russe et pianiste de formation, **Dimitri TCHESNOKOV (né en 1982)** termine ses études d'orchestration dans la classe de Guillaume CONNESSON et se consacre ensuite entièrement à la composition. Sa musique, totalement indépendante de tous les mouvements esthétiques actuels, est interprétée par de grandes formations et, s'adressant à un large public d'amateurs de musique « savante », est de plus en plus appréciée. Il collabore étroitement avec des artistes de renommée internationale et, en tant que pianiste, se voue à défendre la musique de compositeurs peu connus, surtout ukrainiens. Dans l'audacieuse pièce *Spleen au Printemps* (2012), dont il a écrit le texte, le désir langoureux exprimé (*spleen*) se transforme en un humour légèrement grivois (*printemps*). Quant à *Ave Verum Corpus* (2011), d'inspiration religieuse, le texte s'y dilue dans un flou harmonieux de notes sur un rythme hypnotisant qui plonge dans un état de grande spiritualité. Ces deux œuvres sont des commandes d'IMO CORDIS. (On trouvera plus d'information et le catalogue complet des œuvres de D. TCHESNOKOV sur son site officiel : <http://dimitri-tcheshnokov.com>).

Karin REHNQVIST (née en 1957), très connue en Suède et régulièrement jouée en Europe et en Amérique du nord, aborde tous les genres musicaux mais explore en particulier les frontières entre folklore et musique savante, écrivant en conséquence beaucoup pour la voix et les chœurs. La pièce *I Himmelen* (*Dans les cieux*) (1998), pour 4 solistes féminines, petit chœur et grand chœur de femmes a cappella, requiert l'utilisation du « *kulning* », technique vocale archaïque de cri ou chant strident servant en Suède à appeler les animaux et à communiquer de loin : elle rend très vivante une scène où les cris de quatre vachères rassemblant leurs bêtes dans la campagne alternent avec des onomatopées imitant le son des clarines des vaches tandis qu'un chœur chante à l'église ce cantique de L. LAURINUS (1622), joyeux et confiant : « *Là-haut dans les cieux où vit Dieu notre Père / Quelle merveille d'aller là où la joie est si magnifique / Là, nous pouvons éternellement admirer Dieu dans la lumière... / Et le corps qui a été mis en terre deviendra aussi éclatant que l'or, / le cristal le plus pur. / Et il ne connaîtra plus de douleur en regardant face à face le Seigneur... / Et l'âme aura sa récompense. / La couronne promise... / O Dieu, quel délice d'être près de toi...* ».

Français né au Maroc, **Maurice OHANA (1913-1992)** est l'un des plus originaux compositeurs de notre temps. Sa musique puise ses sources dans la tradition ibérique et nord-africaine de ses origines tout en recourant à des modes d'expression résolument contemporains. Dédiés à la chef de chœur et pédagogue Christine Prost, ses *Quatre chœurs pour voix d'enfants* (1987) sont typiques de son univers où la simplicité ne cède jamais à la facilité. Peut-être tenait-il de sa mère espagnole la berceuse asturienne « *Neige sur les orangers* », dont le texte dit : « *Que la neige tombe paisible, ea, ea, ea. / Dors, mon trésor. / Il a tant neigé que même les orangerais / Ont fleuri, / Pin vert...* ».

Ancienne étudiante du CRR de Paris, où elle obtient ses prix d'Analyse musicale et d'Histoire de la musique à l'unanimité, **Anne LAFFILHE** se forme à la direction de chœur et d'orchestre auprès de Claire MARCHAND et Stéphane CARDON. Titulaire du Diplôme Supérieur de Conservatoire en direction d'orchestre, ainsi que d'une médaille d'or à l'unanimité, avec les félicitations du jury, en direction de chœur (DEM), elle travaille en parallèle le chant auprès de Gisèle FIXE et est régulièrement invitée à se produire dans plusieurs ensembles.

Chef de chœur de l'entreprise *Air France*, elle dirige aussi IMO CORDIS, ensemble vocal à voix égales exigeant, ayant pour mission de promouvoir le répertoire de musique contemporaine. Chanteuse depuis son enfance à l'Ecole Maîtrisienne Régionale des Pays de Loire, elle dirige aussi des chœurs d'enfants. Elle enseigne la direction de chœur au CFMI d'Orsay et intervient en tant que professeur et chef de chœur à l'Académie Internationale de Musique de la Seyne sur mer.

Elle collabore avec Carlos DOURTHÉ, qu'elle assiste à l'*Orchestre des Universités de Paris*. Depuis 2010, elle travaille sur plusieurs productions lyriques, notamment *Traviata*, *Carmen* et *Die Zauberflöte*, à Paris. Actuellement, elle travaille sur *Lucia di Lammermoor* de DONIZETTI.

Créé en 2006 à Courbevoie (92) autour du chef et compositeur *Eduardo Andrés MALACHEVSKY*, l'**Ensemble vocal IMO CORDIS** a pour volonté d'interpréter et de faire vivre le répertoire savant, profane et sacré, pour voix égales et en priorité celui des XX^e et XXI^e siècles. Ainsi a-t-il, sous les directions successives d'Eduardo A. MALACHEVSKY, Rémy HERMITANT et Aude GLATARD, abordé des œuvres de compositeurs comme ROUSSEL, POULENC, EISLER, BACRI, BURGAN, PÂRT, TAVENER...

Désireuse de faire apprécier ce répertoire parfois peu connu, la quinzaine de chanteuses d'IMO CORDIS – choristes amateurs expérimentées ou étudiantes en conservatoire – se rassemble à Paris depuis mai 2011 autour d'*Anne LAFFILHE*, dans une même recherche de qualité et de compétence musicale qu'il s'agit de musique ancienne ou de création contemporaine.

IMO CORDIS donne, a cappella ou accompagné, plusieurs concerts publics par an. En 2012, il a notamment été invité à se produire dans le cadre du *Festival de Musique Sacrée du 222* et il a participé sur sélection à la cinquième édition du *Festival 10 de Chœurs* de Paris. Il consacrera son prochain programme à des œuvres écrites pour voix de femmes par des compositrices contemporaines. Site : <http://imocordis.unblog.fr>

Chantent des *solos* dans ce concert : Charlene BARETTE, Christine WINTGENS, Eglantine CHATARD, Morgane PAQUETTE, Anne PEIGNEGUY, Marie-Victoire LESUR, Evelyne HELLEGUARC'H.

Veljo TORMIS (né en 1930), compositeur estonien formé à Moscou, auteur de plus de 500 pièces chorales, se consacre au recueil des riches chants folkloriques de son pays en s'attachant à préserver, dans ses arrangements, leur authenticité stylistique et harmonique. « *Lauliku lapsepõli* » (*L'enfance du chanteur*) (1966) est un chant de femmes que l'auteur a intégré en 1971 au cycle de cinq pièces *Laulud laulust ja laulikust* (*Chansons sur le chant et le chanteur*), créé pour affirmer, face à la répression soviétique, le *regilaul* ou ancien chant populaire estonien transmis oralement de génération en génération. Le texte naïf décrit comment un chanteur s'est imprégné dès l'enfance des musiques de la nature : « *Quand*

Veljo TORMIS (1930 -)

Laulud laulust ja laulikust (extrait) :
« *Lauliku lapsepõli* »

Francis POULENC (1899-1963)

Petites Voix (extraits) :
« 1. La petite fille sage »
« 4. Le petit garçon malade »
« 5. Le hérisson »

Henri TOMASI (1901-1971)

Douze Chants de l'Île de Corse (extr.) :
« *Sérénade-Barcarolle* »
« *Ninina* »
« *U merre pastore* »
« *U mercante in fierà* »
« *Lamentu di Spanettu* »

Pause

Georgiy SVIRIDOV (1915-1998)

La Couronne de Pouchkine (extrait) :
« 7. Sonne le clairon »

Dimitri TCHESNOKOV (1982 -)

Spleen au Printemps (commande d'I.C.)

Georgiy SVIRIDOV (1915-1998)

Nuages nocturnes (extrait) :
« *Sur la berge verte* »

Dimitri TCHESNOKOV (1982 -)

Ave verum corpus (commande d'I.C.)

Karin REHNQVIST (1957 -)

I Himmelen

Maurice OHANA (1913-1992)

Quatre chœurs pour voix d'enfants (extrait) :
« 1. Neige sur les orangers »

J'étais tout petit... tout juste âgé d'une nuit, ma mère prit mon berceau, l'emporta sur le pré... mit un canard à me bercer, l'oiseau de l'été à me balancer. Le canard savait beaucoup de mots, l'oiseau de l'été était plein de chansons. Le canard m'y chanta, chanta, l'oiseau de l'été m'y parla, parla... Voilà où j'ai appris ces chants... reçu les mots que tous j'ai couchés sur le papier, que j'ai façonnés en un livre. Voilà pourquoi je sais tant de paroles et tant d'airs ! »

Chez **Francis POULENC (1899-1963)**, célèbre compositeur du "Groupe des six" qui marqua la vie musicale française au début du XX^e siècle, l'inspiration populaire est très présente. Musicien d'instinct, intéressé par le jazz et essentiellement autodidacte, il invente un nouveau classicisme se démarquant de l'héritage de WAGNER comme de celui de DEBUSSY. Son abondante œuvre chorale réserve une place particulière à des pièces sur et pour les enfants où s'exprime avec bonheur une sincère simplicité qui met le texte en évidence et par laquelle il se classe parmi les grands mélodistes du XX^e siècle. Ses *Petites voix* (1936), soit cinq chœurs à 3 voix de femmes ou d'enfants sur des poèmes de Madeleine LEY (1901-1988) dont trois sont présentés dans ce concert, en offrent une illustration.

Henri TOMASI (1901-1971), Marseillais passionnément attaché à ses racines corses et méditerranéennes, est une figure emblématique en cette année 2013 où Marseille est capitale européenne de la culture. Egalement chef d'orchestre réputé, il a composé de nombreux concertos et autres œuvres entrées au répertoire mondial. Son écriture originale s'y déploie jusqu'à l'atonalisme sans rompre avec la mélodie ni avec un lyrisme nourri d'humanisme et de chants du monde. De ses *Dix-huit chants populaires de l'Île de Corse*, écrits en 1961 pour chœur féminin et instruments, douze ont été transcrits pour voix a cappella en 1971, à la veille de sa mort : Dans la « *Sérénade-Barcarolle* », un amoureux tente de réveiller sa belle et d'en raviver l'amour en lui chantant le jour doré qui se lève sous les gazouillements des oiseaux, et ses tourments d'amant fidèle mal payé de retour. « *Ninina* » est une berceuse du Coscione, près de Porto-Vecchio. Une grand-mère imagine un destin fabuleux à l'enfant bercée : C'est une « *balancelle naviguant hardiment* » sans craindre vents ni tempêtes, la lune est sa marraine, le soleil son parrain et les étoiles ont fêté son baptême en se parant d'un collier d'or. La chanson satirique « *U merre pastore* », le maire berger, prend pour cible un berger que va rendre riche son élection à la mairie contre la promesse d'un mouton. Dans « *U mercante in fierà* », un marchand d'habits vante à la foire le bas prix et la qualité de ses marchandises, exhortant jeunes et vieux à en profiter avant son imminent départ. « *Lamentu di Spanettu* », sur un célèbre texte du poète corse Santu Casanova (1850-1936), est une complainte ironique sur la mort de l'âne Spanettu et la pompe de ses funérailles, les lamentations des femmes... la « *solemnelle apothèse* » célébrée sur la place communale à grand renfort de cloches sonnantes « *comme à Pâques* » et de coups de fusil et de canon.

Georgiy SVIRIDOV (1915-1998) reçoit à Leningrad, entre autres auprès de CHOSTAKOVITCH, sa formation de pianiste et compositeur. Peu connue en Occident, sa musique instrumentale et surtout chorale a été amplement primée et est très appréciée en Russie pour la simplicité de ses mélodies et leur lyrisme aux couleurs nationales. « *Sonne le clairon* », qui évoque une sonnerie militaire, est extrait de *La Couronne de Pouchkine* (1979), concerto pour chœur mixte et basse soliste sur des textes de l'illustre poète russe (1799-1837) : « *Sonne le clairon... De mes mains / S'échappe Dante, cet ancien, / Sur mes lèvres le vers s'est tu. / Jusqu'à la fin je ne l'ai lu / Au loin l'esprit s'est envolé. / Son familier, son vivant, / Si souvent tu retentissais / En ce lieu où paisiblement / Au temps jadis je me*